

*Il ne faut pas boire pour oublier,  
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

## *Quelques nouvelles du Whisky*

### *N° 34 - 25/06/2019*

- *Arran tient ses promesses.*
- *L'Écosse, le pays du whisky responsable.*
- *Kingsbarns, la valeur n'attend pas le nombre des années.*

## Arran tient ses promesses

Le lecteur assidu de notre prose mensuelle se souviendra probablement de l'article paru dans le n° de septembre 2018 à propos de cette distillerie. La seule de l'île d'Arran, dont elle porte le nom, et qui produit entre autres la gamme de whiskies « Robert Burns », personnage cher au cœur des écossais ... et plus encore, des écossaises.



Installée à Lochranza, au nord de l'île, depuis 1995, Arran entame 22 ans plus tard la construction d'une seconde distillerie à l'autre extrémité du territoire, dans le hameau de **Lagg**. L'an dernier, l'entreprise annonce que les travaux seront achevés au premier semestre 2019 et qu'un centre dédié aux visiteurs sera intégré. « Cherry on the cake », elle lance à cette occasion un concours de poésie confirmant son attachement à cet art littéraire.

Promesses tenues : la 1<sup>ère</sup> distillation a eu lieu le 19 mars, les portes ont été ouvertes au public le 12 juin, et le gagnant du concours a été désigné.

Entamée à 200 000 litres, la production devrait être portée à 800 000 d'ici quelques années, ce qui situerait la production globale de la firme aux environs de 2 000 000 de litres. Les whiskies de Lagg seront plus orientés tourbe et fumée que ceux de Lochranza. Les connaisseurs savent qu'Arran est également à l'origine du **Machrie Moor** (dans sa bouteille noire), un whisky très tourbé apprécié de la clientèle. Riches de ce succès, les dirigeants ont décidé de monter la puissance de leur « esprit » à 50 ppm. Ça devrait décoiffer !

Pour l'accueil, Arran ambitionne 200 000 visiteurs par an pour les deux sites. On s'en frotte déjà les mains à l'office du tourisme local.

### *From the Grain*

by David Cover

*Grain plucked,  
Grain smoked.  
Damp peat,  
Fire stoked.*

*Hot water,  
Sugar steeped.  
Creature added,  
Flavour creeped.*

*Fired copper,  
Metal manned.  
Infant spirit,  
Wood to hand.*

*Rest for years,  
Oak and time.  
That we may drink  
And whisky shine.*

Quant à la poésie primée, elle vous est livrée brute de fût ci-contre, ne doutant pas que même les non anglophones trouveront le moyen de la traduire.

La beauté d'une poésie s'apprécie dans sa version originale. Mais bien entendu, comprendre ce qu'on lit n'est pas non plus sans intérêt.

**David Cover**, l'auteur de ces nobles vers, n'a pas souhaité livrer son pédigrée. Comme quoi le talent peut s'allier à l'humilité ... et au désintéressement puisque pour toute récompense, notre Scottish Poet a eu l'honneur d'être invité à l'inauguration officielle du nouveau site.

Pas question de livres sterling, même dévaluées. Comme déjà dit, nous sommes en Ecosse !

**Ah oui au fait, quand pourrons-nous déguster ce nouveau produit ? Arran parle d'une version 10 ans. Y en aura-t-il de plus jeunes ? Nul ne le sait pour le moment.**

## L'Écosse, le pays du whisky responsable

Que ce soit par rapport à l'écologie, par rapport à la sécurité, par rapport à la fraude, on ne badine pas en Écosse avec l'esprit de responsabilité, y compris dans l'industrie du whisky - qui assure de gros revenus au pays -.

INDEPENDENT

SUBSCRIBE

NEWS POLITICS VOICES FINAL SAY SPORT CULTURE VIDEO **INDY/LIFE** HAPPY LIST INDYBEST LONG READS INDY100 VOUCHERS MINDS



*L'indépendant* relate l'événement dans sa parution du 9 avril 2019.

Dans le cadre d'une nouvelle campagne de communication, la marque de whisky **The Macallan** avait dévoilé, en décembre 2018, une annonce mettant en vedette un homme qui saute d'une montagne. Le court clip, créé pour être utilisé à la télévision et sur Instagram, montrait un homme à qui il pousse des ailes alors qu'il se dirige vers le sol, juste avant l'apparition d'un texte à l'écran : « *Seriez-vous prêt à prendre le risque de tomber pour avoir une chance de voler ?* ». Le plan final indiquait « *Le Macallan. Osez* », accompagné d'une image du whisky de la marque dans un verre.

Six personnes se sont plaintes de la publicité après sa parution, affirmant qu'elle était "irresponsable" et reliait l'alcool à un comportement audacieux.

Pour sa défense, Macallan a déclaré que la publicité montrait un homme ailé (donc irréel) qui ne buvait pas d'alcool dans le clip et que l'histoire était une métaphore de la prise de décision.

**Paul Rizzello**, le directeur de création de J Walter Thompson – l'agence de communication derrière la publicité - avait précédemment déclaré : « *La pression d'une grande décision nous fait souvent hésiter au moment même où le succès est à notre portée. Nous avons tellement peur de nous tromper que nous finissons par éviter ces décisions. Cette histoire parle de quelqu'un qui décide d'y aller. Il ose.* »

Des arguments qui n'ont pas convaincu l'autorité de réglementation de la publicité du Royaume-Uni, la **Advertising Standards Authority (ASA)**. Bien que le personnage n'ait jamais été vu en train de consommer de l'alcool, l'ASA a déclaré que la publicité "établissait une association claire entre un produit alcoolisé, un comportement potentiellement dangereux, audacieux, et une incitation à la prise de risques". **Conclusion : pub irresponsable, interdite en l'état.**

**Pas sûr que Macallan ne mette en application sa propre recommandation dans sa prochaine campagne de communication !**

## Kingsbarns 46° : la valeur n'attend pas le nombre des années

Qui connaît Kingsbarns, cette toute jeune distillerie créée dans les Lowlands en 2015 par William et Isabella Wemyss, un duo frère et sœur ? Vous peut-être, moi pas, jusqu'à il y a quelques jours. Et pourtant, leur premier produit mis sur le marché il y a seulement quelques mois, « Dream to dram » (Un rêve de whisky. Whisky de rêve, ils n'ont pas osé), a déjà obtenu deux médailles d'argent : une à l'International Spirit Challenge (I.S.C.) 2019, la deuxième au Spirits Business Whiskey Masters Awards dans la catégorie Premium Lowland. Une entrée en fanfare sur le marché.



En grattant un peu, il est toutefois facile de découvrir que la fratrie a déjà une réputation établie dans le secteur du whisky en tant qu'embouteilleur indépendant de single cask, de whiskies de malt (dont une très belle gamme Wemyss Malts), et de gin.

Son whisky primé, qui titre 46°, a été élevé dans deux types de fûts : tout d'abord des fûts de bourbon en premier remplissage à 90 %, puis dans des barriques poncées, toastées et re-bousinées pour 10 %.

Un expert anonyme nous dit que « *ce tout nouveau whisky des Lowland surprend pas sa maturité et sa complexité malgré sa jeunesse. On reste fidèle au style Lowland, léger, fruité et gourmand. Une belle réussite prometteuse pour l'avenir de cette distillerie* ».

Fort de son expérience en matière de single cask, l'entreprise n'a pas tardé à sortir le sien, il y a quelques semaines. Les 252 bouteilles issues du fût unique affichent 62° (palais fragiles s'abstenir). Elles ont été vendues en quelques heures à partir de sa boutique en ligne.

Le rythme de production est déjà soutenu, puisque la capacité annuelle atteint 200 000 litres.

**Si vous voulez en savoir davantage sur l'entreprise, son histoire, ses fondateurs, ses produits ..., ci-dessous 2 sites web à découvrir, en actionnant la traduction via Google au besoin :**

<https://www.kingsbarnsdistillery.com/>

<https://wemyssmalts.com/home>

slainthe